

LA TAMIR AUX EAUX LIMPIDES

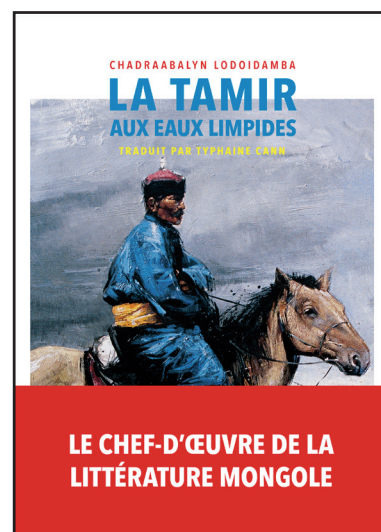
CHADRAABALYN LODOIDAMBA

TRADUIT PAR TYPHAINE CANN

- le chef-d'œuvre de la littérature sociale et populaire mongole ;
- le premier roman traduit en français du mongol (ceux de Galsan Tschinag l'étaient de l'allemand) ;
- toute l'histoire de la sécularisation et de la soviétisation de la Mongolie ;
- une véritable saga mettant en récit la société hiérarchisée et l'histoire mouvementée de la Mongolie au début du xx^e siècle.

La Tamir est la rivière emblématique d'une région de l'Ouest mongol. Là échoue Erdene pour se voir contraindre de louer ses bras à un riche éleveur, tandis que son cadet Tömör, véritable Robin des Bois, échappe toujours aux autorités. Dans la Mongolie encore féodale du début du xx^e siècle, ces deux protagonistes et leurs proches vont connaître l'invasion chinoise que chasseront les Russes blancs du baron von Ungern. Ils vont vivre aussi la lutte pour l'indépendance et les débuts de la collectivisation qui mettra l'Église lamaïste au rebut. Et les deux frères, après avoir gagné les rangs de l'armée populaire nationale, d'être emportés dans la tourmente révolutionnaire de la reconstruction du pays selon de nouveaux paradigmes.

Roman échevelé qui, dès sa sortie, fut adapté au cinéma et traduit dans quelque dix langues, *La Tamir aux eaux limpides* est l'œuvre la plus monumentale de la littérature mongole. Chadraabalyn Lodoidamba y manifeste ses connaissances historiques et sociales, ainsi que son engagement profond envers sa propre culture. Art équestre, traditions, société pastorale ou urbaine, rien de ce qui est mongol n'échappe à l'auteur désireux de relater l'émergence de son pays dans l'histoire universelle.



Chadraabalyn Lodoidamba (1917-1970) est issu de la méritocratie communiste : fils d'un éleveur du Sud-Ouest déshérité mongol, il est passé par les chemins de fer, et la presse d'État, puis le ministère de la Culture, où il a notamment promu le théâtre et le cinéma nationaux. Son ouvrage *La Tamir aux eaux limpides* (1962-1967) a connu dix traductions et été porté à l'écran sous forme de quatre longs-métrages (1970-1973).

Née en 1986, **Typhaine Cann**, brestoise, est une ethnologue mongolisante formée à la bonne école de Roberte Hamayon après des années de terrain en Mongolie.

Cliquer pour en savoir plus sur [Chadraabalyn Lodoidamba](#) ou [Typhaine Cann](#), consulter [le sommaire](#) de l'ouvrage.

Parution : juin 2024
Format : 14 x 20,5 cm
Pages : 872
Illustrations : 6
Carte : 1
Isbn : 978-2-36157-326-3
Prix : 27,90 €



Transboréal – 23, rue Berthollet – 75005 Paris
tél. 01 55 43 00 37 – contact@transboreal.fr
www.transboreal.fr